

Pendant ce temps, la situation humanitaire des Sahraouis est de plus en plus critique. Le peuple Sahraoui vivant dans les campements de réfugiés en Algérie souffre de la lassitude des donateurs et de malnutrition. Une étude de 2008 établit qu'un enfant Sahraoui sur 5 est mal nourri. Il est dérangeant de noter que l'aide multilatérale annuelle aux campements de réfugiés est seulement un faible pourcentage des profits massifs faits par le Maroc en exploitant illégalement les ressources Sahraouies.

A l'occasion de cette journée Mondiale du réfugié, Western Sahara Resource Watch appelle la communauté internationale à cesser de fermer les yeux devant cette injustice persistante. Détourner le regard est aussi un choix politique, car cela ne fait que renforcer la continuelle et insoutenable marocanisation du territoire. C'est en outre une injure aux Sahraouis réfugiés qui malgré les difficultés inhumaines ont respecté leur part dans le cessez-le-feu négocié, faisant exactement ce que la communauté internationale leur a demandé de faire : attendre. Si l'ONU est réellement engagée à résoudre le dernier conflit colonial en suspend en Afrique, casser l'injection financière provenant des ressources des territoires occupés vers le régime de l'occupant, peut être un bon début.

www.wsrw.org

PUBLIÉ PAR APSO À 15.56

LIBELLÉS : CAMPEMENTS DE RÉFUGIÉS, RESSOURCES, SAHARA OCCIDENTAL, WSRW

VENDREDI 18 JUIN 2010

Tabassage gratuit d'un militant Sahraoui

Jeudi 17 juin 2010 en fin d'après-midi, une patrouille de la police marocaine a enlevé Hasana Aalaia dans une rue de la ville de El Aaiun - Sahara occidental. Le militant sahraoui a été tabassé et interrogé avant d'être libéré dans un lieu désert loin de la ville.

Selon M. Hasana Aalaia, 22 ans, les agents de la patrouille de police l'ont encerclé dans la rue du 24 novembre, alors qu'il était accompagné d'un collègue, Mohammad Hali, 23 ans. Ils l'ont couvert de coups de poing et l'ont forcé à monter la voiture de patrouille.



L'enquête et les coups ont duré 45 minutes, pendant lesquelles il était menotté.

Les questions ont eu pour objet les relations de Hasana Aalaia avec certaines personnes, son intention d'organiser des manifestations festives pour l'anniversaire du soulèvement de ZAMLA.

Après les coups, les policiers lui ont proposé un drapeau de la République Arabe Sahraouie Démocratique pour essuyer le sang qui couvrait son visage. Hasana a refusé d'utiliser comme cela du drapeau pour lequel il milite.

Il a été libéré dans le désert loin après aéroport de la ville, blessé au niveau du visage, des jambes et du dos. Les policiers lui ont recommandé d'aller se montrer à tous pour que chacun sache ce qu'ils pratiquent.

ASVDH/APSO, le 18 juin 2010.

PUBLIÉ PAR APSO À 09.27

LIBELLÉS : DROITS DE L'HOMME, VIOLENCE

LUNDI 14 JUIN 2010

Des tomates gênantes



Une entreprise Franco-Marocaine, Sofropel, emploie 2500 personnes au Sahara Occidental, selon un journal Marocain.

Selon un article du journal Marocain L'économiste du 3 juin 2010 (voir ci-dessous), une entreprise Franco-Marocaine appelée Sofropel emploie 2500 personnes dans la production de tomates et melons d'eau à Dakhla.

Les tomates sont commercialisées sous la marque « Idyl » sur le marché Européen.

Plusieurs chaînes d'épicerie en Europe ont cessé la vente de ces produits après l'information par Western Sahara Resource Watch de leur provenance réelle : le Sahara Occidental Occupé.

L'article relate que les conditions pour la production agricole à Dakhla sont meilleures qu'au Maroc proprement dit, plus au nord. Les conditions climatiques et d'ensoleillement sont meilleures, soit un rendement supérieur de 60% à la région de Souss. L'environnement désertique fait d'autre part qu'il y a moins de parasites que plus au nord.

L'essor de cette industrie dans les territoires occupés contribue activement à peupler le territoire de personnes qui ne sont pas originaires du Sahara Occidental. C'est une violation de la Quatrième Convention de Genève de déplacer des colons civils dans un territoire occupé.